

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1930)
Heft: 449

Artikel: Monsieur C. R. Paravicini
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-692806>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

FOUNDED BY MR. P. F. BOEHRINGER.

The Official Organ of the Swiss Colony in Great Britain.

EDITED WITH THE CO-OPERATION OF MEMBERS OF THE LONDON COLONY.

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 10—No. 449

LONDON, MAY 31, 1930.

PRICE 3d.



PHOTO: RAPHAEL

MONSIEUR C. R. PARAVICINI

ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE ET MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE
DE LA CONFEDERATION HELVETIQUE
PRES DE LA COUR DE ST. JAMES

Il y a dix ans que M. Paravicini a présenté au Roi George les lettres l'accréditant en qualité d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la Confédération. Dix ans d'une mission heureusement remplie avec tact et dévouement. Les Suisses en Grande-Bretagne s'apprêtent à célébrer cet anniversaire, le 31 mai, par une grande fête à laquelle tous nos compatriotes sont cordialement conviés et où ils comptent témoigner à M. Paravicini leur reconnaissance pour ses services distingués, associant dans leur hommage l'aimable Ministresse qui a secondé avec tant de succès le jubilaire dans sa tâche.

Il convient de retracer à cette place, en quelques lignes, la carrière et l'activité de notre Représentant en Grande-Bretagne :

Charles R. Paravicini est né à Bâle le 22 août 1872. Après avoir suivi le collège de Bâle et étudié dans diverses Universités en Suisse, en Allemagne et à Paris, il revint au pays et obtint le grade de docteur en droit à l'Université de sa ville natale, où il eut comme maîtres Andreas Heusler, Fleiner, Wieland. Il entra au service de la Confédération en janvier 1900, et c'est donc également le trentième anniversaire du début de sa carrière diplomatique que fête M. Paravicini cette année.

Le Consulat Général de Suisse à Londres avait été transformé en 1892 en une Légation ayant à sa tête un Chargé d'Affaires. Celui-ci, M. Charles Bourcart, fut le premier Ministre Plénipotentiaire de Suisse dans l'Empire britannique et il fit venir dans le poste nouvellement créé en 1900 M. Paravicini comme Attaché. Après le couronnement du Roi Edouard VII, auquel il assistait accompagné de son Attaché, M. Bourcart quitta Londres en 1902 et fut remplacé par M. Carlin, lequel représenta la Suisse ici jusqu'en 1920.

Au printemps 1904, M. Paravicini se vit transféré à Rome d'où, un an après, il se rendait, en qualité de Troisième Secrétaire, à la Légation de Suisse à Paris. En 1906, le Conseil Fédéral, ayant décidé de créer une représentation diplomatique dans l'Empire des Tsars, chargeait M. Edouard Odier, Conseiller national genevois, d'assumer le poste; celui-ci s'adjoignit M. Paravicini en qualité de Deuxième Secrétaire de Légation; nos diplomates arrivèrent au moment de l'ouverture de la Douma, prenant en mains la sauvegarde des intérêts suisses en Russie à l'époque tourmentée qui suivit la guerre russo-japonaise. Pendant les cinq années passées à Petrograd, M. Paravicini apprit à connaître les personnalités marquantes de l'immense Empire slave, dans lequel bon nombre de nos compatriotes s'étaient créés des situations importantes dans le commerce, la banque et l'industrie.

En 1910, M. Paravicini, alors Premier Secrétaire de Légation, épousa la fidèle compagne de sa vie, issue d'une illustre famille du patriciat bernois, Mademoiselle Liliane de Watteville, aujourd'hui l'heureuse mère de trois charmants enfants, Livia, Vincent et Jacqueline.

En 1912, le jeune ménage est envoyé à Londres, où M. Paravicini retrouve M. le Ministre Carlin. Il avait quitté l'Angleterre ultra-conservatrice des débuts du règne du Roi Edouard; il retrouvait une Angleterre radicale, entraînée dans les réformes hardies du Gouvernement Asquith-Lloyd George, sous le coup du budget révolutionnaire de 1909 et du Parliament Act de 1911. Puis, ce furent la guerre et les années de travail absorbant et intense, au cours desquelles les tâches de la Légation s'accrochèrent dans une grande mesure, non seulement pour la défense des intérêts suisses, mais aussi du fait de la représentation des intérêts de divers pays qui lui avaient été confiés pendant les hostilités.

En septembre 1917, M. Paravicini, qui avait été nommé Conseiller de Légation dès 1913, fut appelé au poste de Chef de la Division des Affaires Etrangères du Département Politique Fédéral, avec successivement comme Chefs de Département, M. Ador, puis M. Calonder. M. Paravicini eut à diriger un dicastère important dans la période particulièrement troublée et difficile de la dernière année de la guerre et du premier début de l'après-guerre. Il y avait à ce moment à Berne des missions diplomatiques considérables de tous les pays du monde. La situation paraissait encore très incertaine, des intrigues se nouaient dans notre pays, les trônes s'effondraient et les souverains déchus cherchaient abri chez nous; notre ravitaillement était loin d'être une chose facile; tout près de nos frontières, des troubles se fomentaient, des incidents surgissaient à chaque instant; l'Europe chancelait. Notre Ministre eut l'occasion d'appliquer tous ses dons de tact et de doigté, d'intelligente appréciation des hommes et des choses, et les fruits de son expérience multiple du passé. Son bon sens enraciné dans un attachement à nos meilleures traditions patriotiques le guidèrent sûrement dans cette période délicate.

Tout le désignait maintenant pour un important poste diplomatique à l'étranger, et tout particulièrement dans ce grand Empire pour lequel il s'était toujours senti une admiration spéciale. En 1920, le Conseil Fédéral confia à M. Paravicini la mission de représenter la Confédération en Grande-Bretagne et il reprit pour la troisième fois le chemin de Londres, comme Ministre cette fois. Mme. Paravicini, dont l'arrière-grand-père avait commandé un des régiments suisses au service de la Grande-Bretagne dans les guerres d'Espagne et au Canada, à l'époque napoléonienne, fut heureuse, elle aussi, de se rendre dans cette ville à laquelle des traditions de famille rattachaient les deux époux, outre leurs liens d'amitié avec les milieux anglais.

Pendant ses dix années de féconde carrière comme Chef de la représentation et de la colonie suisses dans l'Empire britannique, M. Paravicini s'est particulièrement consacré à certaines tâches que nous ne pouvons qu'indiquer brièvement. Tout d'abord, le développement de la représentation suisse, par l'installation d'un service commercial à la Légation et la création de nombreux postes consulaires nouveaux en Grande-Bretagne et dans les colonies, avec lesquels la Légation entretient d'excellents rapports. Ensuite il s'est adonné à accroître toujours davantage les rapports amicaux entre l'Angleterre et la Suisse dans les divers domaines, économique, intellectuel et touristique. M. Paravicini s'est également rendu en Irlande où il a établi de cordiales relations avec les Autorités de ce pays et pris contact avec nos compatriotes résidant là-bas. Il a aussi visité l'Egypte et a été reçu par Sa Majesté le Roi Fouad; notre Gouvernement a eu l'occasion de faire appel à ses avis pour les questions relatives à ce pays.



PHOTO: MARCUS ADAMS

